

Le 9 août 1963

Mon cher Marcel,

Je commence à me sentir un peu fatiguée après cinq jours à marcher constamment, mais cela en vaut la peine. Comme je regrette que tu ne sois pas avec moi pour découvrir et explorer Londres, que nous n'avons pas vu vraiment il y a 13 ans, parce que nous avons trop faim et pas assez d'énergie, faute de nourriture, et aussi, dans ce temps-là, la ville était triste, alors que maintenant elle est colorée par la présence de milliers de visiteurs de l'Inde, du Ghana, de partout dans le monde. C'est vraiment un spectacle exaltant. Ma gentille Suédoise, Siv Heiderberg, trotte avec moi. Elle s'est attachée à moi comme un petit chien, et aime me suivre comme elle ne connaît pas bien l'anglais. Hier midi, j'ai déjeuné chez les Lapointe, qui ont un magnifique appartement près de Park Lane et donnant sur Hyde Park. C'était un déjeuner de femmes, l'épouse de Blair Fraser, celle du Haut Commissaire du Canada, Mrs. Roger, et trois ou quatre autres dont je n'ai pas retenu le nom. Ce n'est pas étonnant, tant je fais d'efforts du matin au soir pour retenir ce que je vois, ce que j'entends. Puis, hier soir, avec ma Suédoise, j'ai fait un tour en bateau sur la Tamise, jusqu'à Greenwich, passant par la London Tower où il y a son et lumière tous les soirs. Revenant à l'heure du crépuscule, j'ai pu apprécier la silhouette de la Tour et du London Bridge qui, illuminés, faisaient beaucoup d'effet. À date, j'ai fait trois visites déjà à la National Gallery³. C'est commode car tout près, à dix minutes de marche au plus. Il y a des nouveaux Cézanne, des nouveaux Rembrandt, une esquisse au crayon de Vinci, absolument admirables. J'ai acheté un assez bon nombre de cartes en couleurs reproduisant ces tableaux et t'en enverrai un paquet ces jours-ci.

J'ai oublié de te parler de Juliette Simard avec qui je me suis assise de Québec à Montréal, et qui s'est dégelée, la chère enfant, au point de bavarder sans répit d'un bout à l'autre du voyage. Ces timides, quand ils se laissent aller, sont parfois les plus loquaces des gens. Hier, j'ai reçu un mot d'elle, de Paris, où elle semble absolument enivrée. Mais, me dit-on, la vie est terriblement chère à Paris, tandis qu'ici, les prix me semblent raisonnables. J'aime beaucoup mon hôtel, situé dans un quartier beaucoup plus commode que Mayfair, pour moi du moins. Il se trouve près du Mall, du parc St. James, de Trafalgar Square, de Piccadilly, de Bond Street, et même de Westminster où je suis allée à pied plusieurs fois déjà. Tout ce quartier m'est maintenant presque familier. J'espère que tu vas bien et ne [te] surmènes pas. Je t'embrasse tendrement.

Gabrielle

Ajouté en marge sur la première page: La Maison du Québec, à Londres, est plus gaie et accueillante que Canada House.